

# Amélie von Berckheim



- Née le 18 juillet 1776
- Décédée le 24 décembre 1855, à l'âge de 79 ans
- Générale de la Société de Dietrich.

## Parents



- Philipp-Friedrich von Berckheim, Seigneur de Sulzgermeyer et de Jolbach 1731-1812
- Capitaine au régiment d'Alsace-infanterie, adjoint au Directeur de la raffinerie de la Basse-Alsace. Député à l'Assemblée générale de la raffinerie d'Alsace-Provence -après le district de Colmar.



- Luise von Gläubli 1750-1821

## Union(s)

- Mariée le 28 mai 1801 avec Frédéric de Dietrich 1773-1808 (Parents : Frédéric de Dietrich, Vainqueur de la Révolution Française, Membre de l'Académie Royale des Sciences. 1748-1793 & Zélie-Louise Gutz 1758-1806)

## Procré

- Sophie von Berckheim 1773-1853 Mariée le 28 juin 1798 avec Augustin Périer, Pair de France renommé. Officier de la Légion d'honneur 1773-1833
- Amélie von Berckheim 1776-1855 Mariée le 28 mai 1801 avec Frédéric de Dietrich 1773-1808

## Notes

### Notes individuelles

#### Naissance / Filles

#### Baptême:

#### Mariage - Colmar

#### Décedé - Strasbourg

#### Information :

Amélie-Louise de Berckheim possédait une énergie rare une force de caractère peu commune, et des capacités intellectuelles remarquables qui lui permirent de surmonter toutes les difficultés. "Nos enfants deviendront peut-être meilleurs s'ils ne sont pas élevés dans l'abondance..." écrit-elle en 1801 à son mari, Jean-Albert Frédéric de Dietrich en réponse à une lettre pessimiste concernant l'avenir des forges. Agée de 25 ans et mère de quatre enfants en bas âge Amélie-Louise se révèle à la mort prématurée de son mari en 1808 (mort au 16/04/1808), une femme d'affaires rigoureuse et créative. En 1815, elle est nommée générale de la société. En tant que chef d'entreprise, elle parvient personnellement mais fermement à rendre à la Maison De Dietrich sa fertilité, son esprit féminin qui privilégie le long terme pour la génération suivante et son autonomie financière. L'année 1827 est l'aboutissement de ses efforts : la Société Anonyme est remplacée par une Société Sans Capital dont elle-même et ses enfants détiennent la totalité des parts.

C conjointement avec ses deux fils, Albert et Eugène, et son gendre Guillaume de Tuschheim, Amélie-Louise peut enfin assurer (soit par la gestion de la nouvelle société "Veuve de Dietrich et fil" Elle choisit d'organiser l'absorption sur une base d'équité, celle de la constitution métrique. Dès 1827, la société adopte des dispositions sociales très en avance sur celles de la France en fondant une caisse de pension au profit de ses ouvriers permanents. [...]

Amélie Louise était l'une des quatre "demoiselles de Berckheim", citées dans la littérature allemande par la publication de leur correspondance. Ces lettres donnent une image vivante de la vie quotidienne des filles de la raffinerie et de leur perception des événements avant et pendant la Révolution Française, durant les guerres napoléoniennes, et sous la Restauration.

(Martine Kaefer)

## Fritz de Dietrich (1773 - 1806)



Fils du président, brillant officier dans l'armée Koellermann, Jean-Albert-Frédéric de Dietrich, dit Fritz, est amené à démobiliser en août 1793, au moment de l'arrestation de son père. (Cf-contre beau portrait du peintre Geatz, élève de David, qui a donné son nom au musée d'Alsace-Provence).

Fritz essaie alors de reprendre en main l'entreprise familiale, mais celle-ci va beaucoup souffrir de l'époque révolutionnaire : biens partiellement mis sous séquestre, rivaux des occupations militaires (notamment américaines), pénurie de main d'œuvre à cause de la levée en masse, « grande fuite » des ouvriers et des cadres vers la rive droite du Rhin (qui a inspiré Goethe dans son poème Hermann et Dorothea). Fritz meurt en veaux une partie de ses biens, sa seule priorité étant de reconstruire l'outil industriel. Il doit s'endetter considérablement. Mais il réussit à redresser la barre.

Il meurt à l'âge de 33 ans, laissant une veuve de trente ans, quatre enfants en bas âge et une succession encore déficitaire.



Amélie de Berckheim

Amélie née de Berckheim (1776-1855, portrait ci-contre) semble avoir été une femme encore plus remarquable que sa mère que le cardinal de Rohan considérait comme une des trois femmes d'Alsace qui savaient « causer et non pas seulement parler » (les deux autres étant Madame de Dietrich et la baronne d'Oberkirch).

Amélie reprend les affaires, obtient l'aide des autorités françaises, impériales puis royales, et fondea ultérieurement, en 1827, avec ses jeunes fils et son gendre, Guillaume de Tuschheim, la société « Veuve de Dietrich et Fils ». Elle peut être considérée comme une des premières grandes femmes d'affaires de l'histoire industrielle.

Tout cela ne va pas sans sacrifices : le domaine du Bas de la Roche a été mis en vente par Fritz. Amélie se retire du château de Reichsboffen. Céli-

Bas de Dietrich, Jugoslavien

Sister Amélie